

Emballage

UNIBAG s'attaque au marché africain

● En 2015, le fabricant de sacs et sachets en plastique compte injecter 6 millions de DH pour augmenter sa capacité de production de 200 tonnes pour atteindre 600 tonnes/mois. Le marché subsaharien est dans le viseur.

C'est au sein de parc industriel SAPINO à Nouceur qu'UNIBAG Maghreb a choisi d'implanter son usine de production de sacs et sachets en plastique. Le site de production, est édifié sur une superficie de plus d 4.500 m². «Ce site est équipé de machines dernière technologies importées de Turquie et d'Italie», souligne, Abdelouahed Lhoucine Elaribi, directeur commercial d'UNIBAG Maghreb. Le processus de production commence par l'introduction des matières importées essentiellement du Moyen-Orient (et stockées dans un autre site) au sein de l'unité de production. Il s'agit du polyéthylène haute et basse densités, cette matière est mise dans un mélangeur, une sorte de tube chauffé muni d'une vis sans fin. La matière molle homogénéisée est poussée, comprimée. Pour obtenir la forme demandée cette matière est ensuite passée à travers une filière. On obtient ainsi un film dont la couleur, la dimension et l'épaisseur sont réalisées conformément aux exigences du client. C'est la première étape pour avoir un plastique en rouleau. C'est l'étape dite extrusion. Ces rouleaux sont ensuite introduits dans des machines d'impression. C'est l'étape «impression». «Lorsque nous imprimons nous contrôlons aussi bien l'impression que le développé de l'impression c'est-à-dire la longueur du sac», explique Elaribi. Par la suite, le rouleau extrudé et imprimé, atterrit dans des machines pour subir ce qu'on appelle la confection. «Des machines de dernière technologie robotisées qui permettent de maîtriser la quantité, les dimensions et les couleurs des sacs», note le directeur commercial. Toujours dans le

cadre de l'étape l'impression, l'entreprise réalise aujourd'hui ce qu'on appelle la flexographie, mais à la mi-2015 elle passera à la sélection de couleurs. Durant ce processus de production il ya une chute ou perte de 10% des sacs. «Cette quantité ou déchets n'est pas réellement perdue puisqu'elle est recyclée pour produire des sacs-poubelle ou industriels», souligne Elaribi. À cet effet l'usine dispose d'une ligne de recyclage et compte installer une autre bientôt (les machines ayant déjà été acquises). Créée en juin 2007, UNIBAG Maghreb a fait tourner ses machines pour la première fois en 2009. «Nous avons démarré avec un capital de 2 MDH, aujourd'hui ce dernier, est de 6 MDH», se rappelle Elaribi. Quant aux investissements réalisés au démarrage, ils ont atteint plus de 70 MDH. Pour l'année 2015, l'entreprise compte investir plus de 6 MDH pour augmenter de 150 à 200 tonnes sa capacité de production actuelle qui est de 600 tonnes par mois». Mais l'entreprise n'utilise actuellement que 70% de cette capacité. Elle compte aussi procéder à des recrutements en 2015. Aujourd'hui une soixantaine de salariés travaillent au sein de l'entreprise. Son chiffre d'affaires annuel moyen se situe aux alentours de 40 MDH. «Nous tablons sur une croissance de près de 10% à fin 2014», révèle le directeur commercial. Par ailleurs, l'entreprise qui à peine 5 ans d'activité à su s'introduire confortablement sur le marché. «Nous couvrons tout ce qui peut être emballé», se félicite le directeur commercial. En effet, l'entreprise travaille pour plusieurs secteurs et activités. Parmi ses clients, on trouve plusieurs multinationales et grandes entreprises marocaines s'activant dans le domaine des dé-

● ● ●
L'entreprise qui compte une soixantaine de salariés réalise un chiffre d'affaires annuel de 40 millions de DH.



tergents, dans l'agroalimentaire mais aussi dans les fertilisants et les engrais, le secteur pharmaceutique, la peinture... Elle produit également des housses pour des palettes pour matelas sans oublier les grandes surfaces ainsi que les petites supérettes. «Notre production est tout à fait conforme aux normes exigées par la loi. Nous produisons des sachets oxo-biodégradables», précise Elaribi. S'agissant des ambitions de l'entreprise celle-ci compte bien évidemment renforcer son positionnement sur

le marché local mais compte aussi développer son offre exportable. «Aujourd'hui nous exportons au Sénégal et en Guinée, mais nous envisageons de nous attaquer aux marchés burkinabais et mauritaniens», souligne Elaribi. Sur ce point l'entreprise entend exporter plus de 30% de sa production en 2015 pour passer à plus de 40% en 2016. À cet effet le management pense à intégrer un consortium à l'export.

●
PAR JALAL BAAZI
j.baazi@leseco.ma